Extrait du Bulletin de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres
Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles. — Série *B*: Sciences Naturelles
1924

Sur un nouveau sous-genre et deux nouvelles espèces de Clausiliidés sudaméricaines

par

W. Poliński

CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1924

Extrait du Bulletin de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres
Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles — Série *B*: Sciences Naturelles
1924

Nowy podrodzaj i dwa nowe gatunki świdrzyków (Clausiliidae) południowo-amerykańskich. — Sur un nouveau sous-genre et deux nouvelles espèces de Clausiliidés sud-américaines.

Note

de M. ***W. POLIŃSKI,***

présentée, dans la séance du 6 Octobre 1924, par M. M. Siedlecki m. t.

(Planche 49).

Nenia warszewiczi n. sp.

(Pl. 49 fig. 1—3).

Coquille subfusiforme, raccourcie et peu contractée vers sa base, à sommet intact, atténué; assez solide, presque opaque, terne.

La coloration du test, à l'exception des deux premiers tours de couleur rouge-brun, est assez pâle, cornée-brunâtre, plus ou moins masquée par la couche opaque superficielle fauve blanchâtre, qui est bien développée mais peu durable; les stries du test en sont presque entièrement composées, de sorte que là ou la couche opaque est effacée, le test prend un aspect lisse et subluisant. Les stries obliques sont excessivement fines et serrées (surtout sur le dernier tour près de l'ouverture), pour la plupart légèrement ondulées et un peu courbées à droite sous la suture. Certains groupes de stries deviennent plus saillants sous la suture; grâce à la couche opaque ils prennent çà et là l'aspect de taches claires peu distinctes, dont les interstices sont plus foncés et lisses.

La coquille est formée par l'enroulement de $8^1/_2$ tours croissant rapidement, assez convexes, séparés par une suture modérément accusée, en partie légèrement flexueuse; le pénultième et le dernier sont d'un diamètre presque égal. Le dernier tour est

un peu déprimé sur son côté gauche, subdéprimé — arrondi sur sa face dorsale, de profil légèrement subanguleux. peu contracté et peu allongé vers sa base, à peine disjoint et relativement peu prolongé en avant, avec une dépression ombilicale étroite et assez profonde, bien visible du côté droit.

L'ouverture est grande, notablement allongée, manifestement triangulaire, un peu tordue à gauche de manière que le sinulus s'incline légèrement dans la même direction. Son intérieur est et d'une coloration corné-brunâtre pâle. Le péristome est blanc, large, notablement épaissi, relativement plat, subanguleusement délimité vers l'intérieur de l'ouverture et très réfléchi, surtout à son bord gauche (= externe).

La lamelle supérieure, peu concave le long de sa face gauche, n'atteint pas le bord de l'ouverture et s'abaisse notablement vers l'intérieur de la coquille. La lamelle inférieure est nettement arquée, à bord épaissi et de couleur fauve brunâtre; décrivant une longue ligne très oblique, elle atteint la limite du péristome et s'y termine, à une distance assez considérable du bord de l'ouverture. La lamelle subcolumellaire, de même couleur que la lamelle inférieure, est presque invisible. même lorsqu'on regarde très obliquement dans l'ouverture.

Dimensions: long. 14·2, diam. 3·5 mm., ouvert. long. 4·3, diam. 3 mm.

La lamelle spirale, les plis palataux ainsi que le clausilium font complètement défaut dans l'unique spécimen, dont je dispose.

Cet échantillon a été trouvé entre 1872 et 1878 par Konstanty Jelski dans les Andes du Pérou. [Musée Polonais d'Histoire Naturelle]. Je dédie cette espèce à la mémoire d'un autre explorateur polonais Józef Warszewicz, auquel nous devons aussi de nombreuses découvertes faunistiques et floristiques dans l'Amérique du Sud.

Par son galbe, par la sculpture du test, par la position et la coloration de la lamelle inférieure et surtout par la forme allongée et triangulaire de l'ouverture cette espèce nouvelle se rapproche de la *Nenia pilsbryi* Sykes et d'autres espèces, classées par moi en 1921 dans le sous-genre *Incania* Poliński; elle en diffère par la forme de l'ouverture plus nettement triangulaire que dans la *Nenia pilsbryi* Sykes et la *N. chacaënsis* Lubom. et par sa spire,

qui n'est pas turriculée comme dans la *Nenia trigonostoma* Bttg. et la *N. jelskii* Poliński.

L'absence du clausilium, de la lamelle spirale et des plis palataux contraint de traiter cette espèce à part. Ce manque est-il un trait individuel ou est-ce un caractère constant? Il ne serait pas aisé de rejeter à priori la seconde de ces alternatives, vu qu'il existe en Europe, comme on le sait, plusieurs Clausiliidés, dont les formes vivant à de grandes altitudes possèdent une armature palatale plus ou moins incomplète ou rudimentaire.

Nenia columbiana n. sp.

(Pl. 49. Fig. 4—6).

Coquille subcylindrique-fusiforme, assez grêle, à sommet intact et obtus; assez solide, peu transparente, subluisante.

Test d'aspect un peu soyeux, brunâtre, prenant vers le sommet une teinte brun-cerise, par ci par là — surtout près de la suture — recouvert d'une faible couche opaque superficielle gris blanchâtre.

La sculpture consiste en des stries obliques et très peu courbées. Les stries sont relativement bien accusées, subcostuliformes et plus espacées sur le 4-me et le 5-me tour; sur la face dorsale du dernier tour elles sont aussi plus saillantes, mais très serrées. Leurs interstices, de dimensions assez variables, sont pour la plupart lisses et ne présentent que plus rarement 1—3 stries très fines et peu marquées, parallèles aux stries décrites ci-dessus.

La coquille est formée par l'enroulement de 9 à $9^1/_4$ tours croissant assez rapidement, légèrement convexes et séparés par une suture nettement accusée; le diamètre de l'avant-dernier tour ne dépasse que de très peu celui de l'antépénultième. Le dernier tour est fort allongé et notablement contracté vers sa base, disjoint et fort prolongé en avant; sa face dorsale est bien arrondie tandis que sa face antérieure est profondément divisée par la large partie terminale de la suture, qui aboutit en une dépression ombilicale triangulaire très distincte.

L'ouverture est assez grande, subarrondie, un peu plus longue que large, légèrement tordue à gauche; la coloration de son intérieur est au voisinage du péristome d'un brun marron foncé. Le péristome est notablement évasé, élargi et nettement réfléchi, d'une

couleur fauve-rosâtre; son bord supérieur est à peine sinueux au-dessus de la lamelle supérieure.

La lamelle supérieure. concave le long de sa face gauche, à bord antérieur blanchâtre, épaissi, légèrement subarqué et un peu protracté au-delà de l'ouverture, s'abaisse peu vers l'intérieur de l'ouverture pour se joindre à la lamelle spirale. La lamelle spirale est fort élevée; dans la gorge de la coquille elle s'éloigne nettement de la lamelle inférieure et s'y termine en s'abaissant brusquement. La lamelle inférieure, de couleur brun-rougeâtre pâle, dépassant considérablement la lamelle spirale dans l'intérieur de la coquille, est profondément immergée, très haut située près de la lamelle supérieure et à peine visible dans l'ouverture; elle se termine à la limite du péristome, loin de son bord externe. La lamelle subcolumellaire est presque invisible même lorsqu'on regarde très obliquement dans l'intérieur de l'ouverture, tandis qu'elle est assez bien visible à l'extérieur par transparence; son extrémité postérieure est à peine séparée de la lunelle.

Le pli palatal principal, bien visible à l'extérieur par transparence (de même que la lunelle), légèrement convergeant vers la suture, s'abaisse vers l'extérieur et se termine à une distance de 1·8 mm. du bord de l'ouverture; dans la gorge de la coquille il dépasse d'environ 0·5 mm. l'extrémité supérieure de la lunelle. La partie moyenne de la lunelle, bien développée et légèrement arquée, se joint sous un angle obtus à la courte partie supérieure, qui est parallèle au pli palatal principal et qu'on doit considérer comme un pli palatal supérieur rudimentaire; la partie inférieure de la lunelle, relativement longue, rectiligne et reliée elle aussi sous un angle obtus à la partie moyenne, représente le pli palatal inférieur.

La lamelle du clausilium, longue de 2·2 mm., est de forme ovalaire, modérément tordue et légèrement cannelée.

Dimensions: long. 23·7—24·5, diam. 4·5—4·7 mm.; ouvert. long. 4·6 - 4·8, diam. 4·1—4·2 mm.

Trois échantillons m'ont été fournis par M. Hermann Rolle (Berlin) grâce à M. le Dr. Alfred Oberwimmer de Vienne. Ils proviennent des Andes occidentales de la Colombie, de la localité de Aguacadal, située à une hauteur de 2000 pieds au dessus de la mer. (Musée Polonais d'Histoire Naturelle).

Par son galbe et par la position de la lamelle inférieure la *Nenia*

columbiana se rapproche, à première vue de la *Nenia versicolor* Jouss[1]) et, à un certain degré, du groupe de la *Nenia adamsiana* Pfr.; elle s'en distingue par la sculpture du test, par la forme de la partie dorsale du dernier tour ainsi que par la configuration des plis palataux.

La *Nenia columbiana* présente une affinité bien plus réelle avec la *Nenia perezi* Jouss.[2]), qui habite l'Equateur de l'ouest: même forme du pli palatal supérieur et du très caractéristique pli palatal inférieur (représentés par la courte partie supérieure et la longue et rectiligne partie inférieure de la lunelle); même position élevée et profonde de la lamelle inférieure; même mode d'accroissement des tours; enfin — grande ressemblance du galbe. Différences: sommet plus obtus, ouverture plus arrondie, coloration manifestement plus foncée, dimensions plus considérables. Comparée à la *Nenia epistomium* Küst., elle s'en distingue par sa forme plus fusiforme, par son dernier tour moins protracté en avant et par les stries plus accentuées; quant à la *Nenia pseudepistomium* Btg. (identifiée par Bourguignat avec la „*N. epistomium* var." de L. Pfeiffer), elle en diffère par sa forme moins allongée au sommet, par son ouverture moins arrondie ainsi que par l'allure du dernier tour et de la lamelle inférieure.

Je classe ces espèces dans un même sous-genre nouveau, que je définis de la manière suivante[3]).

Subgenus Columbinia n.

Coquille à sommet intact, subfusiforme; test orné de stries presque rectilignes, disposées obliquement, le plus espacées sur les tours moyens et le plus serrées sur le dernier. Dernier tour notablement contracté vers sa base, très allongé et fort prolongé en

[1]) Jousseaume. Clausilia, Rhodea et Bulimus Sud-Americanae. Bull. Soc. Philom. Paris. 9 sér., t. II, Paris 1900, pl. I fig. 9, 10.

[2]) Bull. Soc. Zool. Fr. 1887, pl. III fig. 11.; syn. *Nenia deyrollei* Anc.

[3]) Cinq sous-genres du genre *Nenia* H. et A. Adams, que j'ai distingués jusqu'à présent, ont été caractérisés dans les deux études suivantes:

W. Poliński. Neue Clausiliiden aus Peru. Bull. Acad. Polon. Sc. et Let., 1921. Cracovie.

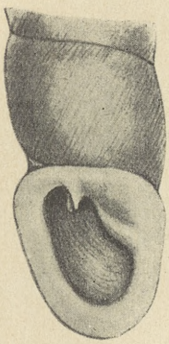
W. Poliński. Les Clausiliidés de l'Amérique du Sud dans la coll. malacol. du Musée Polonais d'Hist. Naturelle. — Annales Zoologici Musei Polonici Historiae Naturalis. I (1922). Varsovie.

avant, arrondi à sa face dorsale et divisé par le long et profond sillon terminal de la suture, aboutissant en une dépression ombilicale triangulaire.

Ouverture subarrondie. Lamelle inférieure très haut située et notablement immergée. Lamelle spirale jointe à la lamelle supérieure. Pli palatal inférieur bien développé, représenté par la longue et rectiligne partie inférieure de la lunelle, recourbée en arrière sous un angle obtus.

Espèces: *Nenia perezi* Jouss. — Équateur: Canton de Megia, prov. de Pichincha.
Nenia columbiana n. sp. — Colombie: Aguacadal.
Nenia epistomium Küst. — Colombie.
Nenia pseudepistomium Bgt. — „Nouvelle Grenade“ (fide Bourguignat).

(Les figures 1—6 ont été exécutées par l'auteur; explic. dans le texte).



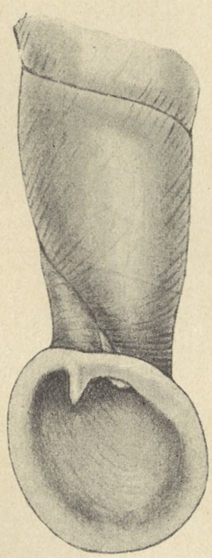
1. $\frac{5\cdot5}{1}$



2. $\frac{3\cdot5}{1}$



3. $\frac{3\cdot5}{1}$



4. $\frac{6}{1}$



5. $\frac{3\cdot5}{1}$



6. $\frac{3\cdot5}{1}$

W. Poliński.